

Météo

Lundi 30 mai
2022

Matin

6°



Midi

18°



Soir

14°



Votre fait du jour

Aubervilliers : deux nouvelles stations de métro ouvrent enfin sur la ligne 12 P. VI-VII

Immobilier Qui sont les « parauraux » ? P. IX



ARGENTEUIL | Le programme sera lancé en janvier 2023 en partenariat avec Pôle emploi. En échange de cet accompagnement, les candidats s'engagent à exercer dans la commune.

La mairie va former des candidats au concours de la police municipale

MARIE BRIAND-LOCU

COMMENT FAIRE FACE à la désaffection du métier de policier municipal ? C'est une question que se posent de nombreuses communes. Argenteuil (Val-d'Oise) a, semble-t-il, trouvé une solution. La ville lancera en 2023 un programme de formation pour préparer une quarantaine de candidats au concours de la police municipale.

En échange de cet accompagnement, ces derniers s'engagent à exercer dans la commune. Les inscriptions sont déjà ouvertes depuis le 16 mai. Il faut dire qu'à Argenteuil, le besoin est criant. La ville n'a que 25 policiers municipaux pour... 110 000 habitants ! Mais le problème est national. Chaque année, entre 3 500 et 4 000 postes de policiers municipaux (dont 1 500 rien qu'en région parisienne) ne sont pas pourvus en France. Avec cette alternative, Argenteuil espère, elle, renforcer sa brigade de nuit.

Avoir le brevet, un casier judiciaire vierge

« Ce dispositif est une première en France, assure Chems Akrouf, directeur de la sécurité de la ville. Depuis des années, il y a plus de postes à pourvoir que de candidats dans les collectivités. Ces derniers font monter les enchères pour faire augmenter leur salaire de façon significative. Résultat, les villes se font concurrence pour les attirer. Or, ce sont des agents de catégorie C. Les mairies les plus modestes n'ont pas les moyens de surenchérir. Aujourd'hui, on engage des policiers qui partent trois mois plus tard chez nos voisins à cause de ça. »

La mairie a donc mis en place cette formation pour « donner envie à des jeunes d'enfiler l'uniforme ». Lancée en part-



Argenteuil (Val-d'Oise).

La ville espère former une quarantaine de candidats. S'ils réussissent le concours, ils rejoindront les 25 policiers municipaux actuels.



La formation pourrait être mutualisée sur plusieurs communes. Nous, on a des agents de surveillance publique qui seraient intéressés.

JEAN-LOUIS MARSAC,
MAIRE DE VILLIERS-LE-BEL

nariat avec Pôle emploi et le Campus des métiers de la sécurité, elle s'adresse aux moins de 45 ans. Pour en bénéficier, il faut être titulaire du brevet des collèges, de nationalité française, avoir un casier judiciaire vierge et présenter un certificat médical d'aptitude à la pratique physique.

Les volontaires suivront 400 heures de cours sur 14 semaines au sein du Campus des métiers de la sécurité. À la fin, ils seront parés pour passer le concours de policier municipal et pourront valider des qualifications spécifiques comme celle de sauveteur secouriste du travail ou service de sécurité incendie et assistance à personnes. Ce programme sera même indemnisé par Pôle emploi, via l'aide individuelle à la formation.

Depuis des années, il y a plus de postes à pourvoir que de candidats. Ces derniers font monter les enchères pour faire augmenter leur salaire.

CHEMS AKROUF,
DIRECTEUR DE LA SÉCURITÉ

En tout cas, cette initiative intéresse les villes voisines. Jean-Louis Marsac, maire (DVG) de Villiers-le-Bel, considère que c'est une bonne idée. « Elle pourrait être mutualisée sur plusieurs communes, imagine-t-il. Nous, on a des agents de surveillance publique qui seraient intéressés par un tel accompagnement. »

D'autant plus que sa commune a rencontré il y a peu les mêmes soucis de recrutement. « On en avait que cinq et on vient d'atteindre douze agents ce mois-ci. On a réussi à remonter nos effectifs en armant nos policiers municipaux en 2021. Parfois, la police nationale nous demande d'intervenir. On ne sait jamais sur quoi on arrive. Grâce à l'armement, nos agents se sentent en sécurité. Avant, ils partaient les uns

après les autres après avoir été débauchés par d'autres communes. » L'édile assure que cette hausse du nombre d'agents a un impact sur le moral de ses habitants. « Ils savent que s'ils appellent la police, ils auront au moins un policier municipal au bout du fil, apprécie-t-il. On peut gérer tous les soucis de la vie quotidienne. Cela les rassure. »

Le syndicat de la profession dubitatif

Mais contre toute attente, le syndicat national de défense de la police municipale se montre, lui, dubitatif sur la formation d'Argenteuil. Cédric Michel, le président, rappelle qu'une mairie ne peut pas exiger d'un candidat qui n'a pas encore été reçu au concours de s'engager à revenir exercer au sein de sa

ville. « Dans les faits, leurs candidats pourront aller où ils veulent après le concours, fait-il remarquer. C'est la loi. »

Cédric Michel signale par ailleurs qu'il existe déjà de nombreuses formations privées « pas très chères de 200 à 300 € » au concours. « Et cela ne résout pas le manque, relève-t-il. En général, ceux qui sont déterminés le réussissent. » Alors même si l'idée d'Argenteuil se développe dans d'autres communes, cela ne changera rien à la situation de fond selon lui. « Il faudrait plutôt que les maires arment leurs policiers en 2022 et fassent pression pour que la formation ne se fasse plus seulement au Centre national de la fonction publique territoriale mais que d'autres écoles s'ouvrent. Il y a urgence », martèle Cédric Michel. ■